

— L'Islam et ce Siècle (1) —

LA TOLÉRANCE EN ISLAM



Dr Mohammad 'Imâra

L'Islam et ce siècle (1)

**La Tolérance
En Islam**

سماحة الإسلام

باللغة الفرنسية

Dr Mohammad 'Imâra

LA FONDATION AL-FALAH

Traduction, Publication et Distribution

©Maison d'édition al-Falah : Traduction, Publication et Distribution 1424 / 2003.

Tous droits d'imprimerie sont réservés. Aucune partie de cette publication ne doit être reproduite ; approvisionnée dans un quelconque système ou transmise par n'importe quel moyen ; électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autres sans l'accord écrit de l'éditeur.

Les avis des chercheurs et des écrivains publiés dans les livres de la fondation n'expriment pas nécessairement ceux d'al-Falah

Traduction : **Abir Adly**

Rédaction : **Saliha Sadik**

Révision : **Khaled Wady**

Conception de la couverture : **Osama as-Sayed**

Directeur général : **Mohammad 'Abdou**

Publication :

LA FONDATION AL-FALAH

Traduction, Publication et Distribution

24 rue at-Tayarân, Nasr Cité, le Caire, Égypte

Web site: www.falahonline.com

Email : info@alahonline.com

I.S.B.N. : 977-363-002-1

٢٠٠٣/٥٦٦٩ : رقم الاليداع

Table des Matières

Préface -----	V
Introduction -----	1
La Tolérance -----	17
Avant l'Islam -----	19
La Tolérance en Islam-----	27
L'application Islamique de la Tolérance -----	45
Analyse Comparative -----	65
Conclusion -----	73

PRÉFACE

« *L'Islam et ce siècle* » est le sujet qui sera traité dans une série de livres, que la Fondation al-Falah a le plaisir de présenter à ses lecteurs.

Ce thème aspire à faire connaître à l'humanité entière une civilisation qui lui rendra sa foi en Allah, en Son message et en les hautes valeurs sans lesquelles l'Homme n'est pas un humain...

À travers les livres de cette série, al-Falah voudrait aussi faire connaître cette civilisation qui donne à l'humanité la religion, la science, l'harmonie entre la croyance et l'âme et qui rapproche entre l'esprit et la matière, et appelle les gens à vivre pleinement leur vie dans ce bas monde sans les priver de l'au-delà...

Au sein de cette civilisation, la terre est liée au ciel, les sens divins s'unissent aux intérêts

humains, et l'individu parcours son chemin en avant à la lumière de la révélation divine et de la pensée humaine.

Ce livre qui est entre vos mains, chers lecteurs, est fait par le docteur Mohammad 'Imâra, qu'al-Falah ne manque pas de remercier vivement de tous les efforts qu'il fournit pour cette religion.

Le directeur général
Cheikh
Mohammad Abdou

INTRODUCTION

Dès le début du vingt-et-unième siècle, l'Amérique a été frappée par la catastrophe du 11 septembre, et, sans parler du véritable auteur de cet acte, elle a sauté sur l'occasion pour déclarer tout haut son projet de dominance qu'elle exerçait depuis la chute du communisme au début de la dernière décennie du vingtième siècle, elle cherche donc à établir la légalité américaine à la place de la légalité internationale, le Droit américain à la place des lois et des conventions internationales, les organismes américains à la place des organismes internationaux, pour réaliser la suprématie individuelle sur les ressources et les richesses stratégiques mondiales afin de contrôler les groupements internationaux, les nations et les civilisations. Elle vise aussi à empêcher l'apparition d'une autre force internationale qui pourrait entrer en concurrence avec l'empire américain pour régner sur le monde.

Ainsi, même si les tentatives américaines quant à exploiter l'Islam dans la guerre froide sont une

histoire ancienne, nous voyons bien qu'après le fracas de septembre, l'Amérique dans son désir de dominer le monde a déclaré la guerre à l'Islam tantôt franchement, tantôt sous la couverture du terrorisme, vu que cette religion, selon la théorie du choc des civilisations, est la première force internationale rebelle face à la laïcité et à une mondialisation américaine occidentale...

Après le fracas de septembre, l'Amérique a déclaré son projet de dominance individuel sur le monde tel qu'il a été écrit par beaucoup d'auteurs stratégiques américains et dévoilé par les aigles de son administration, le vingt-et-unième siècle, disent-ils, est le siècle de l'empire américain, voire, de l'impérialisme américain !

Les trois dernières décennies du vingtième siècle ont vécu une relance islamique et une chute des projets de modernisation occidentale dans les différents pays islamiques.

Elles ont été témoins d'un retour des musulmans vers la solution islamique, au point où beaucoup de leaders de cette renaissance ont déclaré que le prochain siècle c'est-à-dire le quinzième siècle de

l'hégire, le vingt-et-unième après Jésus Christ, serait le siècle de l'Islam.

Lequel des deux slogans exprime sincèrement une lecture scientifique de l'avenir proche et de ce qu'on attend de cet avenir ?

Est ce que ce siècle est le siècle de l'impérialisme de l'empire américain avec ses valeurs occidentales et son capitalisme sauvage ? ou alors est ce le siècle de la montée, de l'apparition et de la suprématie de l'Islam, et de l'exemple islamique civilisationnel ?

Pour répondre à cette question qui a failli diviser la pensée en deux clans, cette étude tente d'exposer l'affaire avec une nouvelle façon de voir à travers un certain nombre d'idées et de vérités :

La première vérité est que la folie avec laquelle l'Amérique impose son projet de dominance va diminuer la durée de vie de cette dernière, surtout que l'impérialisme américain est guidé par une mentalité de cow-boys endoctrinés par les légendes de la droite protestante...et dénués d'une histoire civilisationnelle apte à les doter d'une diplomatie de dominance comme celle dont jouissaient les anciens empires colonialistes européens.

D'autre part, le peuple de cet empire américain n'est pas une nation au sens scientifique du terme mais c'est un mélange de nations et de cultures réunies autour des valeur du rêve de réussite économique, libérale et politique...ces mêmes valeurs sont exposées à la dégénérescence après le fracas du 11septembre 2001...

Ajoutons à cela que l'utérus mondial contient nombre d'embryons de projets de centres de forces et de pôles qui verront le jour sous peu et détruiront le rêve américain.

La deuxième vérité est que l'état des musulmans n'est pas comme au début du vingtîème siècle, quand ils ont été soumis aux projets de dominance des empires colonialistes européens, anglais, français et hollandais, le siècle a débuté avec l'agonie de l'État islamique mère, le califat ottoman, une agonie politique, administrative et civilisationnelle, tandis que l'exemple occidental était à son paroxysme et a ébloui l'élite des penseurs dans nos pays en comparaison avec l'exemple ottoman...

Cette comparaison a d'ailleurs été l'une des causes les plus dangereuses ayant permis la dominance des empires colonialistes européens sur

les pays islamiques...Mais, au début du vingt-et-unième siècle, les circonstances ont vu un changement aussi radical que qualitatif.

Le vingtième siècle, même s'il est témoin de l'accomplissement et de la généralisation du colonialisme de l'Europe sur le monde islamique, il n'en est pas moins le siècle de l'éveil islamique...éveil de l'esprit par l'effort et le renouveau, et éveil de la force par les mouvements politiques islamiques.

C'est aussi le siècle de la libération nationale dans laquelle l'Islam a joué un rôle primordial en liant entre la libération de la terre et l'indépendance civilisationnelle ce qui a mené à la liquidation de tous les empires colonialistes européens...

Le vingtième siècle a été aussi témoin de la déclaration de faillite du projet de modernisation occidentale, cette modernisation, qui voulait établir une grande rupture avec le legs religieux, et faire de l'homme le maître suprême de l'univers au lieu d'être le calife du Maître de l'univers, a chuté en ce siècle...et vers la fin de ce siècle, est morte dans son berceau l'« après modernisation » occidentale à caractère séparatiste, superficiel et nihiliste !

Ainsi, nous nous retrouvons, dans le monde entier et dans le monde islamique en particulier, face à une variante qualitative en comparaison avec le vingtième siècle.

L'exemple occidental dans le progrès, la renaissance et la modernisation, est tombé, et beaucoup de points d'interrogation se sont élevés autour, dans les pays mêmes où il a régné, il ne reste des facteurs de dominance occidentale dans le projet américain que la folie de la force pharaonique, et la sauvagerie de la richesse kârounique (relatives à Kâroun)⁽¹⁾...en plus, ce sont des facteurs dramatiques et tragiques qui ne peuvent émaner d'un projet de civilisation acceptable, apte à vivre.

Après la chute du projet de modernisation occidental et la découverte et la marginalisation de ses alliés dans nos pays, les signes du projet islamique ont commencé à prendre forme, et les masses populaires ont commencé à l'adopter comme dans le cas d'organisations politiques et des résultats d'un vote libre !

Et si le doute trouve son chemin vers les uns concernant cette vérité, et les couvre de désespoir

⁽¹⁾ Kâroun : Coré

face aux coups répétés de la force américaine folle le long des pays du monde islamique, alors nous disons que les vérités solides et entêtées pourchassent ce désespoir !

La dureté des coups prouve que notre nation est dans un état de rébellion, de refus et de conscience, elle est loin d'être morte, si elle l'avait été, personne n'aurait pris la peine de lui accorder une quelconque attention, personne n'aurait pensé lui donner des coups, puisque l'effort de frapper nécessite des dépenses qui seraient bien vaines si le sujet est mort !

D'autre part, ce qui distingue la vivacité, la progression et la conscience de la mort c'est bien la volonté et non les dégâts matériels dans les batailles et les conflits...le Japon a vu sa volonté se briser depuis qu'il a été attaqué par l'Amérique en 1945...et à compter de cette date, il ne représente qu'une usine active dans la production matérielle, tandis que notre nation musulmane a de plus en plus une volonté de fer, sa haine du despotisme américain grandit jour après jour, son refus de la tyrannie se fait de plus en plus sentir, au point où son courant modéré craint l'apparition en son sein d'un groupe violent plein de colère et de refus pour relever les

défis imposés par les forces de dominance américaine.

Sans oublier que cette nation contient en elle même une bienfaisance éternelle liée au message éternel du ciel : le Coran, et ce, en sa qualité de nation ayant reçu le sceau des messages, Allah tient cette nation comme témoin, ainsi, le désespoir n'est pas permis, il est dit dans le Coran :

« Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah »

(Youcef : 87)

La troisième vérité relative à la réponse à la question posée, déclare que cette dernière est fausse car l'Islam qui refuse la dominance américaine et toute dominance colonialiste, ne se présente pas en tant que substitut aux autres et n'œuvre pas en ce sens, cette religion considère le monde comme la réunion des civilisations qui réagissent entre elles dans leur caractère commun humain, et se distinguent par leurs particularités dogmatique, morale et culturelle...

Aux yeux de l'Islam, le monde n'est pas une seule civilisation même s'il s'agit de la civilisation islamique.

La vue philosophique de l'Islam relative à l'univers est que l'Unicité est propre à l'Essence divine et tout ce qui est en dehors de cette Essence, comme les mondes animaux et les autres créatures est établi à base de diversité, de distinction et de différence entre les nations et les peuples, dans les légalités et les doctrines, dans les cultures et les civilisations, dans les couleurs et les espèces et dans les langues et les ethnies.

Et comme l'Islam refuse que le communisme occidental soit le substitut du capitalisme occidental, il refuse de même que la dominance américaine hérite de la bipolarité...

Le consensus islamique s'oppose à la dominance américaine sur le monde et refuse que l'américanisation prenne la place des exemples civilisationnels non américains et non occidentaux.

Sur le même niveau de refus, la vue islamique qui fait du pluralisme une loi universelle invariable, refuse que l'exemple civilisationnel islamique prenne la place des autres civilisations.

Sans cela on ne verra aucune concurrence, aucune course vers le meilleur, aucune réforme entre les civilisations. Il est venu dans le Coran :

« Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les Mondes »
(Al-Baqara : 251)

Dans un monde à diverses civilisations et cultures, l'Islam aspire à établir des relations à base d'équilibre entre la participation et la distinction, et ce, dans un cadre d'équilibre des intérêts et non des forces.

En ce siècle, l'Islam veut que l'exemple américain soit pour les américains, l'exemple chinois pour les chinois, l'exemple indien pour les indiens et l'exemple japonais pour les japonais. Il veut que ce siècle soit le siècle de l'exemple islamique au sein du monde islamique, ainsi naît la concurrence entre les civilisations dans les réactions et non dans les tueries, dans la coexistence et non les conflits, dans la connaissance et non la dispute, dans la solidarité pour le bien et non pour le mal.

Quand nous déclarons que ce siècle est le siècle de l'Islam dans le monde islamique, nous ne faisons qu'ouvrir grandes les portes aux autres civilisations pour leur permettre de puiser de l'Islam ses

caractères particuliers et nous voulons que nous soient ouvertes les portes des autres civilisations pour y prendre ce qui nous paraît utile.

Le croyant est appelé à rechercher la sagesse partout où il se trouve, car la sagesse en Islam est le fait de réussir en une chose sans prophétie, c'est une bienveillance divine, Allah n'a jamais privé un individu, ni une nation, ni une civilisation de sa rétribution tout au long de l'histoire et jusqu'à ce qu'Allah hérite la terre et ce qui est en dessus, chaque civilisation a quelque chose d'utile à donner aux autres.

En réalité, il s'agit de la réponse à la question insistante que tout le monde se pose : est ce que ce siècle est le siècle de l'Amérique ou le siècle de l'Islam ?!

C'est pour cette raison que les efforts islamiques visant à ancrer les piliers du projet civilisationnel islamique et tentant de donner des réponses islamiques aux questions du vingt-et-unième siècle, ne font en réalité, que donner des réponses islamiques à la renaissance dans le monde islamique, sans présenter un substitut aux civilisations non islamiques...nous voulons établir l'exemple

islamique dans le monde de l'Islam, ensuite qu'il le regarde celui qui veut le regarder, et qu'il en tire profit celui qui veut en tirer profit.

Les efforts que nous déployons aspirent à présenter les caractères d'un projet culturel et civilisationnel au profit de l'esprit musulman d'abord, et pour donner une poussée au monde islamique au premier plan, et dire ensuite aux autres, voici notre Islam auquel nous croyons et nous combattons pour établir sa souveraineté dans nos pays, nous n'obligeons personne à l'embrasser, notre Coran nous apprend que : *« Nulle contrainte en religion »* (Al-Baqara : 256), il nous apprend de même qu'il n'y a pas de contrainte visant à l'unicité dans les modes de vie, les législations, les cultures et les civilisations, la diversité étant une loi divine universelle invariable et pas seulement un des droits de l'Homme...

« Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des juifs. Car on leur a confié la garde du Livre d'Allah, et ils ont sont les témoins » (Al-Mâ'ida : 44)

« Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce qu'Allah y a fait descendre » (Al-Mâ'ida : 47)

« Et sur toi Mohammad Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. À chacun de vous nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes, Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous ; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez »

(Al-Mâ'ida : 48)

En ce qui concerne le triomphe de l'Islam sur toute autre religion auquel nous croyons parce que notre Coran nous y exhorte et parce que la réalité vécue prouve l'attraction de cette religion même malgré la faiblesse des siens :

« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin

qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. } (At-Tawba : 33)

« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la guidée et la religion de vérité (l'Islam) pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme témoin. } (Al-Fat-h : 28)

Il s'agit de l'apparition des solutions et des exemples islamiques dans le monde de l'Islam d'abord, ensuite des effets et des rayonnements spontanés après le triomphe du mode et de l'exemple dans un cadre d'interaction civilisationnelle avec les autres.

Le grand combat de l'Islam dans ce vingt-et-unième siècle doit avoir pour but de :

1. Faire cesser la dominance américaine et toute autre dominance colonialiste...
2. Relancer la civilisation islamique en tant qu'un mode global dans le progrès et la renaissance en cristallisant ses caractères et ses traits...
3. Établir ces caractères d'une manière concrète et pratique dans le monde islamique. Cette mission

incombe à tous les groupes islamiques conscients en ce vingt-et-unième siècle...

Ainsi on pourra dire au monde entier, voici notre Islam, voici notre civilisation islamique, voici notre participation distinguée dans le domaine de la concurrence sur la voix du bien, du progrès, de la prospérité, et de la relance vers une époque plus lumineuse et moins alourdie par le poids de la dominance des époques du colonialisme, de la tyrannie et de l'exploitation.

La mission de l'Islam est de ressusciter, de libérer et d'honorer tous les enfants d'Adam appartenant aux diverses ethnies, civilisations et religions :

« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'il vous appelle à ce qui vous donne la (vraie) vie, et sachez qu'Allah

s'interpose entre l'homme et son cœur, et que c'est vers Lui que vous serez rassemblés. »

(Al-Anfâl : 24)

« Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illétré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Évangile. Il leur

ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui; ceux-là seront les gagnants. » (Al-A`râf : 157)

Il s'agit du message de l'Islam et de la mission de l'éveil islamique en ce siècle.

Et en guise de participation à ce message, nous présentons ce livre à tous ceux qui aspirent à la vérité relative à l'Islam, parmi les musulmans et les non

musulmans, et notre intention première est vers Allah que nous prions de nous accorder le succès.⁽¹⁾

Nous prions Allah de couvrir ces pages par la bénédiction de ces lieux, n'est-Il pas le plus Généreux ? !

⁽¹⁾ Allah Le Tout Puissant a voulu que cette introduction soit écrite dans les lieux mequois saints qui ont vécu la révélation du Coran et la naissance de la nation musulmane parmi ses sourates et ses versets depuis 1346 ans.

LA TOLÉRANCE

Selon la convention civilisationnelle arabo-islamique, la tolérance se définit comme la générosité illimitée. Elle désigne aussi l'indulgence et la souplesse dans les diverses situations sans rien attendre d'autrui.

Allah le Législateur - qu'Il soit Loué et Exalté - a institué l'Islam pour guider les gens et réaliser leurs intérêts légitimes. La loi islamique ne vise qu'à satisfaire les besoins et les exigences de la communauté et à réaliser son progrès dans l'ici-bas tout comme dans l'au-delà... Il va sans dire qu'Allah - qu'Il soit Loué et Exalté - n'a nullement besoin de Ses créatures, lesquelles Il guide vers la voie droite et auxquelles Il prodigue la tolérance sans attendre de contrepartie et sans limites... C'est pour cette raison qu'en Islam, le sacerdoce des rabbins et des prêtres -qui ont exploité leurs coreligionnaires en échange de les guider vers la dévotion - n'existe pas... Le musulman, lui, puise sa piété directement

de son Créateur ; retourne à Lui et se repent auprès de Lui sans médiation ni redevance.

C'est pour cela que la tolérance est devenue le propre de l'Islam... Cette valeur morale fut sans cesse rendue concrète par la communauté, par la civilisation et par l'Histoire musulmanes et ne fut point considérée comme une simple « *idéalité* » inapplicable dans la réalité des faits... Le Prophète - sur lui prière et salut - disait vrai quand il déclarait :

« Je suis le Messager de l'orthodoxie tolérante. »⁽¹⁾ et « L'orthodoxie tolérante est la religion qu'Allah aime le plus »⁽²⁾

⁽¹⁾ Transmis par Ahmad.

⁽²⁾ Transmis par al-Bokhârî et Ahmad.

AVANT L'ISLAM

À vrai dire, « *la tolérance de l'Islam* » fit couler beaucoup d'encre et fut incessamment comparée aux valeurs analogues adoptées par les autres religions, les autres philosophies et les autres civilisations...

Certes, cette recherche aborde ce même sujet mais sous un autre angle... Elle vise à démontrer, via les fondements, les principes et les règles de l'Islam et leur mise en application dans la civilisation et l'Histoire islamiques, que l'apparition de la tolérance coïncida avec la naissance de l'Islam et que sous le règne de celui-ci, elle connut son apogée et atteignit incomparablement son paroxysme...

À l'avènement de l'Islam, nulle religion, nulle civilisation ne reconnaissait l'autre ou même ne coexistait avec les autres...

Le Judaïsme talmudique fut transformé en « *une religion raciste* » où l'Ancien Testament dicte que les juifs - vu leur naissance, leur ethnie, leur sang et leur race... et non pas en considération de leur piété, de leur

bonté et de leur dévotion - sont le peuple élu de Dieu, Ses enfants et Ses bien-aimés ! Ce même Ancien Testament ajoute que leurs relations entretenues avec les autres - tous les autres - ne doivent pas seulement être dominées par la haine, la malédiction et le dénigrement ; mais aussi il leur est demandé de « *dévorer* » les autres peuples ! L'extermination des autres est - pour eux - une charge divine : « Tuez donc tous les enfants mâles. Tuez aussi toutes les femmes qui ont connu un homme en partageant sa couche » [Nombres 31 : 17] et « Car tu es un peuple consacré à Yahvé ton Dieu ; c'est toi que Yahvé ton Dieu a choisi pour son peuple à lui, parmi toutes les nations qui sont sur la terre... Tu recevras plus de bénédictions que tous les peuples... Tu dévoreras donc tous ces peuples que Yahvé ton Dieu te livre, ton œil sera sans pitié » [Deutéronome 7 : 6, 7, 14 - 16].

Le Saint Coran jette la lumière sur ce racisme juif niant l'Autre - de par sa différence - et niant également son droit à la dignité et même à l'existence... Il est dit dans les versets suivants :

« *Tout cela parce qu'ils disent : "Ces (arabes) qui n'ont pas de livre n'ont aucun chemin pour*

nous contraindre". Ils profèrent des mensonges contre Allah alors qu'ils savent. »
(Âl 'Imrân : 75)

« Les juifs et les chrétiens ont dit : "Nous sommes les fils d'Allah et Ses préférés". »
(Al-Mâ'ida : 18)

« Et les juifs disent : "Les chrétiens ne tiennent sur rien" »
(Al-Baqara : 113)

« Et ils ont dit : "Nul n'entrera au Paradis que juifs ou chrétiens". »
(Al-Baqara : 111)

D'autre part, le Christianisme rendit au Judaïsme son mal en appliquant aux juifs ce principe injuste qu'ils prétendirent et attribuèrent - à faux - à l'Être Éternel, selon lequel : « Dieu châtie la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération » [Nombres 14 : 18].

Les chrétiens appliquèrent perpétuellement ce « *principe* » injuste aux juifs, en insérant au sein de leurs prières la malédiction de toutes les générations juives en châtiment de l'attitude que leurs ancêtres observèrent vis-à-vis du Messie (que la paix soit sur lui) !

Le Saint Coran décrit, également, ce refus chrétien de l'Autre, en soulignant la tendance des chrétiens à s'attribuer le salut, le paradis et la délivrance :

« *Et ils ont dit : "Nul n'entrera au Paradis que juifs ou chrétiens".* » (Al-Baqara : 111)

« *Et les chrétiens disent : "Les juifs ne tiennent sur rien".* » (Al-Baqara : 113)

Ce refus de l'Autre se concrétisa dans la réalité des faits et fut appliqué partout. Il en résulta maintes révolutions et maintes oppressions peuplant les livres d'Histoire dans toute société où se trouvaient les juifs et les chrétiens.

La « *civilisation* » occidentale, dans ses débuts grecs et durant son époque romaine, poursuivit ce même refus de l'Autre qui fut méprisé, opprimé et dépouillé de son humanité et de ses droits.

À Athènes, - à laquelle on attribue l'éclosion de la démocratie - cette soi-disant démocratie était l'apanage d'une élite de nobles chevaliers qui se réunissaient dans la place de la cité pour pratiquer la démocratie et jouir de tous les droits qu'elle confère... Quant aux autres, ils n'étaient - à leurs yeux - que « *des barbares et des sauvages* » indignes fût-ce d'une part de démocratie ou de n'importe quels droits de l'Homme !

Tel fut, également, le cas durant la période romaine de cette « *civilisation* »... Malgré son innovation dans le domaine légal qui se cristallisa dans le code de Justinien [527-565 apr. J.-C.], cette législation fut, pourtant, exclusive aux seigneurs, aux chevaliers et aux nobles parmi les Romains... Quant aux autres nations, elles n'étaient - selon leur avis - que des « *brutes* » indignes de la loi des seigneurs romains !

Pour donner un exemple concret de ce refus de l'Autre et de cette oppression qui dominaient le monde – avant l'avènement de l'Islam et après son apparition -, il suffit de signaler l'état de l'Égypte où les adeptes de l'idole Amon furent tyrannisés par ceux de l'idole Akhnaton [1380 – 1358 av. J.-C.]... Puis, quand les persécutés devinrent victorieux, ils se vengèrent de leurs ennemis, les tenants d'Akhnaton, par une oppression pareille...

Quand le Christianisme apparut et commença à se répandre en Égypte vers le milieu du premier siècle de l'ère chrétienne, il fut très mal accueilli. Ses disciples furent opprimés, au point d'être anéantis par les occupants romains et les égyptiens qui étaient alors païens... Cette oppression atteignit

son point culminant sous le règne de l'empereur « *Dioclétien* » [284-305] qui fit des néophytes chrétiens la nourriture des fauves, du feu et des requins ! Au point que les Coptes surnommèrent toujours cette époque par « *d'époque des martyrs* » !⁽¹⁾

Ensuite, quand l'État romain se convertit au Christianisme, sous le règne de l'empereur « *Constantin* » [274-337 apr. J.-C.], les prosélytes chrétiens parmi les romains et les égyptiens, exercèrent leur vengeance sur les païens égyptiens. Ils détruisirent leurs temples, persécutèrent et égorgèrent leurs philosophes, mirent le feu à leurs bibliothèques et sabotèrent les monuments égyptiens dont les uns furent transformés en églises et monastères... ainsi, l'évêque « *Théophilos* » qui fut élevé au patriarchat égyptien entre 385 et 412 de l'ère chrétienne, mena une violente campagne d'oppression contre les païens. Il mit fin à l'école d'Alexandrie, détruisit et mit le feu à sa bibliothèque... Ce fut aussi le sort des autres bibliothèques des temples ; même la philosophe du néo-platonisme et la savante en astronomie et en

⁽¹⁾ Yohana an-Niqos, *Tarikh Misr* (Histoire d'Égypte), Traduction, étude et commentaire par Dr 'Omar Sabir 'Abd al-Djalil, Le Caire, 2000, pp. 90-95.

mathématiques, « *Hébathée* » [370-415 apr. J.-C.] fut persécutée et condamnée au bûcher...⁽¹⁾

Puis, le refus et l'oppression ne tardèrent pas à prendre place, après la discord^e q^{ui} eut lieu parmi les conciles chrétiens, sur la nature du Messie - que la paix soit sur lui -, les chrétiens romains - melkites- se mirent à persécuter les chrétiens égyptiens (jacobins). Il en résulta la fuite de ces derniers vers les déserts, les grottes et les cavernes.... Même le patriarche « *Benjamin* » [1-41 de l'Hégire / 623 - 662 apr. J.-C.] qui fut à la tête de l'église égyptienne, s'enfuit treize ans durant, jusqu'à ce qu'il fut convoqué par le chef de la conquête arabe *'Amr ibn al-'Ās* [50 av. l'Hégire - 43 de l'Hégire / 574-664 apr. J.-C.] qui lui accorda la sécurité et la dignité, libéra ses églises et les lui restitua... Par cet acte généreux, ce leader musulman traça la première ligne dans le livre de la tolérance dans l'histoire de l'Égypte et des égyptiens !

Ainsi allait la vie et tels étaient l'état du monde et l'attitude des disciples des diverses religions et

⁽¹⁾ *Ibid.* pp. 122-130 et Dr Sabri Abou al-Khayr Salim, *Tārikh Misr fi al-'Asr al-Bizantī* (Histoire d'Égypte à l'époque byzantine), Le Caire, 2000.

des civilisations les uns vis-à-vis des autres, quand l'Islam prit naissance en l'an 610 de l'ère chrétienne.

Il n'y avait absolument pas de tolérance vis-à-vis de l'Autre... La reconnaissance de cet Autre n'existe même pas... Comment l'Islam a-t-il donc traité ce problème ?

LA TOLÉRANCE EN ISLAM

L'Islam a commencé par poser de « *nouveaux fondements humains, universels* » sans précédent... Il a affirmé qu'Allah est le Seigneur de l'univers :

« *Louange à Allah, Seigneur de l'univers.* »
(Al-Fâtiha : 1)

Il n'est donc pas le Dieu exclusif d'un peuple particulier ou d'une nation déterminée.

Ensuite, il a souligné que l'Homme qu'Allah a honoré en lui insufflant la vie pour qu'il soit savant, est Adam, le père du genre humain tout entier :

« *Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges : "Je vais créer un homme d'argile crissante, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui".* » (Al-Hîjr : 28-29)

On en déduit que cet honneur divin est octroyé à tous les humains sans distinction aucune :

« *Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam.* »
(Al-Isrâ' : 70)

Cet honneur n'est aucunement réservé à un peuple au détriment des autres nations, ni aux disciples d'une religion particulière ni à une civilisation quelconque...

L'Islam refuse catégoriquement que la distinction parmi les gens pour ce qui est de leur rapprochement d'Allah - qu'Il soit Loué et Exalté - soit établie selon des « *caractères héréditaires* », ou des idéologies racistes. Elle doit être établie selon des critères communs et disponibles à tous les hommes, tels : la piété, la recommandation du louable et l'interdiction du blâmable :

« *Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux.* »
(Al-Hojorât : 13)

« *Ceci ne dépend ni de vos désirs ni des désirs des Gens du Livre. Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela, et ne trouvera en sa faveur, hors d'Allah, ni allié ni secoureur.* »
(An-Nissâ' : 23)

L'Islam ne s'accapare pas du salut en faveur des adeptes d'une certaine religion au détriment des autres religions célestes révélées dans un cadre monothéiste, il insiste sur le fait que :

« Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. »

(Az-Zalzala : 7-8)

Il montre que ceux qui ont cru en l'unicité de Dieu, en l'Invisible, au Jour dernier, au Compte et à la Rétribution et qui ont fait des œuvres pieuses au cours de leurs vies, suivant n'importe laquelle des religions divines véritables, ne seront jamais traités sur un même pied d'égalité que ceux qui se sont abstenus de croire en la Vérité bien qu'elle leur soit évidente ; qui ont nié l'unicité de Dieu et l'Invisible ; qui n'ont point accompli de bonnes œuvres et qui ont fait peu de cas de toutes les législations célestes...

« Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres, sera récompensé par son Seigneur; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé. »

(Al-Baqara : 62)

L'Islam conteste toutes les philosophies et tous les systèmes idéologiques prétendant à l'unanimité que la violence, le meurtre et l'effusion de sang sont « *instinctifs, viscéraux* » et enracinés dans la nature humaine..., et établit que le meurtre est l'exception à la règle ; que c'est une sorte d'excentricité, d'anticonformisme à la nature primordiale et innée, qu'il est, pourtant, prescrit et imposé au genre humain, tout en étant détesté par l'Homme qui est digne vraiment d'humanisme ... L'Islam met l'accent sur cette vérité inouïe dans ce verset coranique :

« Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. » (Al-Baqara : 216)

La Sunna souligne également ce fait coranique : Le Prophète - sur lui prière et salut - a dit :

« Ne désirez jamais la rencontre des ennemis. Demandez plutôt à Allah le salut. Mais, si jamais vous les affrontez, soyez de pied ferme et ne cessez pas d'évoquer Allah ».⁽¹⁾

L'Islam va même jusqu'à imposer aux musulmans d'être justes envers leurs antagonistes :

⁽¹⁾ Transmis par ad-Dârimî.

« Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitemment Connaisseur de ce que vous faites » (Al-Mâ'ida : 8)

« Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. » (Al-Mâ'ida : 2)

Cette équité nous est, également, imposée en combattant nos transgresseurs :

« Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. » (Al-Baqara : 194)

L'Islam institue, en outre, les règles de la « chevalerie musulmane » qui sont également sans précédent dans l'histoire guerrière... Le Prophète - sur lui prière et salut - interdit l'exécution des femmes et des enfants en bas âge... Quand il envoyait un escadron, il donnait ces recommandations à ses combattants :

« Conquérez au nom d'Allah, dans le sentier d'Allah, afin de combattre ceux qui n'ont pas cru en Allah. Ne soyez ni traîtres ni perfides et ne tuez jamais un nouveau-né ».⁽¹⁾

À la tête du pouvoir de l'État musulman, le calife Abou Bakr as-Siddîq (51 av. l'Hégire - 13 de l'Hégire / 573-634 apr. J.-C.) (qu'Allah soit satisfait de lui) reformula ces recommandations prophétiques, englobant toutes les perfections de la « chevalerie musulmane », en s'adressant à Yazîd ibn Abi Sofyân (18 de l'Hégire – 639 apr. J.-C.) qui fut alors à la tête de l'armée dirigée vers la Syrie :

« Vous y trouverez des gens prétendant qu'ils se sont consacrés corps et âme à Dieu, laissez-les en paix avec leurs prétentions... J'ai dix recommandations à vous faire : Ne tuez ni une femme, ni un enfant, ni une personne âgée. N'abattez pas un arbre fruitier. Ne sabotez pas un lieu peuplé. N'égorgez une brebis ou un chameau que pour vous en nourrir. Ne brûlez pas de palmiers. Ne les disséminez pas. Ne soyez ni perfides ni lâches ».⁽²⁾

⁽¹⁾ Transmis par al-Bokhârî, Moslim et Mâlik.

⁽²⁾ Transmis par Mâlik.

Les préceptes éthiques de l'Islam ne se limitent pas à déterminer les bienséances à respecter vis-à-vis de l'Homme seulement, mais aussi de l'animal, des plantations, voire même des objets inanimés... Car, toute la nature créée est vivante et est en train de glorifier son Créateur, même si l'on ne comprend pas sa langue. L'attitude islamique vis-à-vis d'elle, est caractérisée par la fraternité et la douceur, et aucunement imprégnée d'exploitation ou de destruction...

De plus, l'Islam a restreint le recours à cette nécessité et à cette exception qu'est le combat à deux cas : le premier est la défense de la foi afin de libérer les consciences et pour que tout culte soit voué exclusivement à Allah ; et le second a trait à la défense de la patrie, - base indispensable à l'établissement de la religion -, et ce, en réprimant l'ennemi qui nous chasse de nos demeures et qui aide à notre expulsion :

« Il se peut qu'Allah établisse de l'amitié entre vous et ceux d'entre eux dont vous avez été les ennemis. Et Allah est Omnipotent et Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux. Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas

combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables. Allah vous défend seulement de prendre pour alliés ceux qui vous ont combattus pour la religion, chassés de vos demeures et ont aidé à votre expulsion. Et ceux qui les prennent pour alliés sont les injustes. »

(Al-Momtahana : 7-9)

Et même ce combat exceptionnel, répréhensible et pourtant imposé n'est, dans l'optique islamique, qu'une « *poussée* » tendant à modifier les attitudes et à réaliser l'équilibre équitable pour remplacer le désordre flagrant et parvenir à la coexistence des camps adverses... Il ne s'agit nullement de « *conflit* » visant l'anéantissement d'un camp par un autre... car, la pluralité, la différence et la distinction font partie des lois divines qui resteront à jamais inaltérables..., et tout « *conflit* » se termine forcément par l'annihilation de cette pluralité et par l'anéantissement de l'Autre :

« Tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées. En vois-tu le moindre vestige ? » (Al-Hâqqa : 7-8)

L'objectif de l'Islam est donc la sauvegarde de cette pluralité, la réalisation de l'harmonie et la propagation de l'entente parmi les partis adverses :

« Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. » (Fossilat : 34)

La concurrence et la coexistence frayent la voie à la vie et permettent de la réformer..., tandis que « *l'antagonisme* » ne mène qu'à la ruine.

Telle est l'attitude islamique à observer, même, vis-à-vis du polythéiste qui rend culte aux idoles et aux fétiches au lieu d'adorer Allah... Quant aux adeptes des autres religions qui, avant l'Islam, se niaient les uns les autres, se maudissaient les uns les autres dans leurs prières, se persécutaient et s'anéantissaient mutuellement - en prétendant ainsi se rapprocher de Dieu -, l'Islam - en traitant les uns et les autres - ajoute à ses prescriptions dont la croyance en l'unicité d'Allah le Seigneur de l'univers, et la soumission qui Lui est exclusive de tous les êtres humains et des diverses créatures..., la croyance en tous les livres célestes qui ont été révélés... en toutes les prophéties... en tous les messages qui l'ont précédé... en toutes les

législations divines qui se sont succédées depuis Adam jusqu'à Mohammad (paix et bénédiction d'Allah soient sur eux).

Cette unité religieuse et confessionnelle réalisée tout au long de l'Histoire humaine, fait que tous les prophètes soient les descendants d'un même père, - autrement dit, d'une même foi - et rend la diversité de leurs législations une sorte de variation dans le cadre d'une foi unique, comme s'ils avaient été engendrés par des mères différentes (leurs législations), et par un seul père (leur foi)... Le Prophète - sur lui prière et salut - disait vrai, en confirmant cette vérité :

« Les prophètes sont des enfants d'un même père, de mères différentes et de foi unique ».⁽¹⁾

En outre, Allah dit :

« Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers. » (Al-Baqara : 285)

Grâce à cette attitude tolérante, l'Islam est la religion de tous elle englobe la croyance en toutes les révélations célestes faites à chaque Prophète et à chaque Messager, tout au long de l'Histoire de la

⁽¹⁾ Transmis par al-Bokhârî, Moslim et Abou Dâoud.

Révélation... Ainsi, et pour la première fois dans l’Histoire, l’Islam considère « *l’Autre* » comme une partie de « *Soi* ». Par ce degré de tolérance jamais atteint, il dépasse de loin la simple reconnaissance et l’acceptation d’autrui. C’est pourquoi, le Saint Coran parle d’une façon positive, équitable et objective des livres des autres... Ces livres falsifiés inventés et interpolés⁽¹⁾ d’après les dires de leurs savants eux-mêmes, le Saint Coran ne les considère pas tous comme étant interpolés, il en dit :

« Allah ! Pas de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même "al-Qayyom". Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l’Évangile. Auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement. » (Al ‘Imrân : 2 - 4)

« Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans

⁽¹⁾ Voir *Tarikh Naqd al-‘Ahd al-Qadim min Aqdam al-‘Osour Hatta al-Ān* (Histoire de la critique de l’Ancien Testament depuis les temps les plus reculés jusqu’à maintenant), par Zalman Chazar, Traduction d’Ahmad Mohammad Howaidî, Révision de Mohammad Khalifa Hassane, Le Caire, 2000.

la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. » (Al-Mâ'ida : 46)

L'Islam n'interdit pas à ceux qui ont préféré rester fidèles à leurs autres législations de juger d'après les Livres qu'ils ont entre les mains, tout au contraire :

« Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce qu'Allah y a fait descendre. » (Al-Mâ'ida : 47)

« Mais comment te demanderaient-ils d'être leur juge quand ils ont avec eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement d'Allah ? »
(Al-Mâ'ida : 43)

Nous avons trouvé des exemples concrets de cette tendance prodigieuse dans le dialogue que le Compagnon Hâtib ibn Abi Balta`a [35 av. l'Hégire - 30 de l'Hégire / 586 – 650 apr. J.-C.] entretient avec « al-Moqawqas », le Grand des coptes de l'Égypte, quand il transmettait à ce dernier le message de l'Envoyé d'Allah - sur lui prière et salut- , en l'an 7 de l'Hégire / 628 apr. J.-C., Hâtib s'adressa à lui, en disant : « *Nous vous invitons à embrasser l'Islam, à*

vouer un culte exclusif à Allah l'Unique... Toutefois, nous ne vous empêchons pas de continuer à adopter la religion du Messie, tout au contraire, nous vous ordonnons d'y rester fidèle ».⁽¹⁾

Sur son chemin de la justice, de l'objectivité et de l'équité, l'Islam ne néglige pas les différences ténues entre les camps et les tendances de chacune des « autres » religions... Il ne généralise point ses jugements ni ses descriptions à la totalité des Gens du Livre, nous voyons le Saint Coran dire :

« *Il est, parmi les Gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant.* »

(Al 'Imrân : 113)

« *Il y a certes, parmi les Gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah, et ne vendent point les versets d'Allah à vil prix. Voilà ceux dont la récompense est auprès de leur Seigneur. En vérité, Allah est prompt à faire les comptes.* » (Al 'Imrân : 199)

⁽¹⁾ Ibn 'Abd al-Hakam, *Fotouh Misr wa Akhbâroha* (Conquêtes et Chroniques de l'Égypte), Leiden, 1920, p. 46.

﴿ Et parmi les Gens du Livre, il y en a qui, si tu lui confies un *Qintâr*, te le rend Mais il y en a aussi qui, si tu lui confies un dinar, ne te le rendra que si tu l'y contrains sans relâche. Tout cela parce qu'ils disent : "Ces (arabes) qui n'ont pas de livre n'ont aucun chemin pour nous contraindre." Ils profèrent des mensonges contre Allah alors qu'ils savent. ﴾

(Âl 'Imrân : 75)

L'Islam ne généralise donc pas ses jugements et ses descriptions à tous les groupes, les tendances et les sectes des Gens du Livre... Le Coran souligne ce fait, en disant :

﴿ Mais ils ne sont pas tous pareils ﴾

(Âl 'Imrân : 113)

Cette attitude compréhensive fut non seulement adoptée par l'Islam envers les Gens du Livre juifs et chrétiens, mais également envers les adeptes des religions initiatiques. L'Islam leur garantit la liberté des cultes et les traita, au sein de l'État islamique, comme il traitait les Gens du Livre... Ainsi, quand les musulmans conquirent la Perse peuplée de manichéens, adorant le feu et croyant au dualisme (l'existence de deux dieux, l'un du bien et de la

lumière et l'autre du mal et des ténèbres), l'émir des croyants, 'Omar ibn al-Khattâb [40 av. l'Hégire – 23 de l'Hégire / 584 – 644 apr. J.-C.] (qu'Allah soit satisfait de lui) exposa cette affaire au « *Conseil consultatif* » qui se réunissait dans la mosquée de Médine à des temps déterminés... 'Omar assistait à ces réunions pour entretenir les musulmans, membres du conseil, de tout ce qui avait trait aux pays, aux provinces et aux régions conquises... Il s'adressa, un jour, à eux en disant : « *Que ferai-je des manichéens ?* ». 'Abd ar-Rahmân ibn 'Awf [44 av. l'Hégire – 32 de l'Hégire – 580 – 652 apr. J.-C.] dit : « *Je témoigne que j'ai entendu l'Envoyé d'Allah - sur lui prière et salut - dire :* »

« *Traitez-les comme vous traitez les Gens du Livre.* »⁽¹⁾

Les religions initiatiques furent donc traitées comme les religions juive et chrétienne... Puis, les ulémas du *Fiqh* poursuivirent cette même règle énoncée par le Prophète et continuèrent à l'appliquer, en jugeant que ces religions avaient des livres qui furent perdus...

⁽¹⁾ Al-Balâdhîrî, *Fotouh al-Boldân* (Conquêtes des Contrées), Vérification Dr Salâh ad-Dîn al-Monjid, Le Caire, 1956, p. 327.

Pour concevoir la noblesse de cette nouvelle attitude islamique avec laquelle l'Islam entama la véritable Histoire de la tolérance dans la marche de l'humanité, de ses législations, de ses philosophies et de ses civilisations, nous aimerions attirer l'attention sur le fait que l'Islam ne considéra pas sa reconnaissance et son acceptation de « *l'Autre* » et la liberté des cultes qu'il lui octroya, comme étant seulement « *permises* » ou l'un des droits de cet « *Autre* », mais en a plutôt fait une prescription islamique et une condition sine qua non de la croyance parfaite en la foi musulmane !

L'Islam n'adopta pas cette attitude compréhensive envers « *l'Autre* » qui le reconnaît et l'accepte, mais également envers « *l'Autre* » qui le refuse, le nie et conteste ses principes tandis que tous les « *Autres* » qui se nient les uns les autres, s'unissent tous et jusqu'à ce jour pour nier l'Islam et le refuser... Ils refusent de croire que le Coran est une révélation céleste, que le Prophète est un Messager de Dieu, que l'Islam fait partie des religions révélées... En dépit de tout cela, l'Islam continue à adopter cette attitude bienveillante et à reconnaître tous les Autres qui le nient... et fit d'eux partie intégrante de l'essence du culte divin unique

et de la communauté unifiée... Il considéra leur liberté de culte, bien qu'ils lui soient contestataires, comme condition obligatoire pour la perfection de la foi musulmane et pour la soumission à l'État islamique !

Existe-t-il dans l'Histoire du monde, des nations, des civilisations, des législations, des cultures et des philosophies antérieures ou postérieures soient-elles à l'Islam, une tolérance pareille à celle répandue par cette religion ?

L'APPLICATION ISLAMIQUE DE LA TOLÉRANCE

Cette conduite islamique n'était pas une simple « *pensée théorique* », comme ces recommandations mystiques idéales figurant dans des ouvrages rédigés avant la révélation du Saint Coran, qui ne furent pas mises en application dans les divers rapports entretenus par leurs auteurs ou par leurs soi-disant adeptes.. Au contraire, cette indulgence islamique se traduisit dans la vie, l'État, la civilisation et l'Histoire.

Avec les juifs

Au sein de l'État médinois qui fut gouverné par l'Envoyé d'Allah - sur lui prière et salut -, le texte de sa constitution reconnut la pluralité religieuse des sujets, ainsi que l'égalité, la justice et l'équité pour ce qui est des droits de citoyenneté parmi les gens adoptant d'autres religions ...

L'Islam fit des « *tribus* », des éléments essentiels à l'édification de la nouvelle « *nation* ». Dans cet édifice,

il octroya aux adeptes des autres religions une place à part ... au point que l’Histoire de la pensée islamique ne connaît jamais le terme « *minorité* », mais connaît plutôt « *la communauté unie* » dont l’Islam fit de sa diversité et de sa disparité - pour ce qui est des législations religieuses, des peuples, des tribus, des couleurs, des races, des langues, des dialectes, des modes de vie, des habitudes et des coutumes - une des lois divines immortelles selon la constitution du premier État islamique, instaurée par le Prophète (sur lui prière et salut) à la suite de son émigration vers Médine :

« *Aux juifs, leur religion et aux musulmans, la leur... À ceux qui nous suivent parmi les juifs, soutien et aide seront garantis sans injustice ni inégalité... Les juifs doivent contribuer avec les croyants aux frais du combat... Aux juifs de payer leur dû et aux musulmans de payer le leur... Ils doivent s’entraider pour combattre les ennemis des auteurs de cette constitution.... Ils doivent se conseiller mutuellement et ... Que celui qui commet un péché, en supportera le contrecoup* ».⁽¹⁾

⁽¹⁾ *Majmo`at al-Wathâ'iq as-Siyâssiya lil-`Ahd an-Nabawî wa al-Khilâfa ar-Râchida*, Corrigé et vérifié par Dr Mohammad Hamido-Allah al-Haydar Abâdî, le Caire, 1956, pp. 17-21.

Ainsi, cette constitution fut instaurée - dans le premier État islamique - pour insister en toute équité sur l'égalité des droits et des devoirs de citoyenneté, d'une façon extraordinaire jamais connue hors du cadre islamique, et ce, depuis plus de quatorze siècles...

Et pour mieux voir la grandeur de cette reconnaissance de la pluralité et de l'égalité, citons qu'elle ne s'est pas établie sur les ruines des diverses religions ou en marginalisant ces dernières, comme c'est le cas pour les droits de citoyenneté au sein de l'État laïque. Cette pluralité et cette égalité furent réalisées parmi des personnes différentes qui sauvegardèrent pourtant leur diversité religieuse et leurs divergences cultuelles... De plus, cette pluralité et cette égalité dans les droits de citoyenneté, ne furent pas réalisées sur les ruines, mais, c'est plutôt l'Islam qui les réalisa et c'est le point de vue islamique qui les dirigea et la constitution qui les stipula :

« Si jamais il arrivait un accident ou une dispute parmi les acceptants de ce manifeste...

dont on craint l'aggravation des conséquences, qu'ils soient tranchés par Allah et par Mohammad, l'Envoyé d'Allah (sur lui prière et salut)... ».⁽¹⁾

Avec les chrétiens

Dans le premier contact de ce premier État islamique avec les chrétiens, quand les limites de ses frontières s'élargirent jusqu'à englober des sujets chrétiens originaires de Nadjrân, l'Envoyé d'Allah (sur lui prière et salut) leur écrivit un pacte constitutionnel où il légiféra cette pluralité religieuse pratiquée par les sujets de l'État islamique ainsi que l'égalité et l'équité entières dans les droits et les devoirs de citoyenneté. Voici des bribes de ce pacte : « ... *À Nadjrân, à ses habitants, à ses chrétiens et à tous ceux qui adoptent le Christianisme partout dans le monde - à l'est comme à l'ouest, proche ou loin, dans une terre arabe ou étrangère - la protection procurée par Allah et la garantie assurée par le Prophète Mohammad, Son envoyé pour leurs biens, leurs personnes, leur culte, leurs absents comme leurs présents, leur tribu, leur commerce et tout ce qu'ils ont sous la main, minime soit-il ou immense,*

⁽¹⁾ *Ibid.* p. 20.

aucun évêque ne sera éloigné de son évêché, aucun prêtre ne sera privé de sa prêtrise ; ils ne seront point embigadés [pour prendre part au combat] ni ne payeront la dîme [c'est à dire, qu'ils ne verseront pas l'impôt de 10 % collecté des commerçants étrangers] et aucune armée n'empiétera leurs territoires. Quiconque parmi eux revendique un droit, ce sera le partage juste et équitable... Je dois les protéger ainsi que leurs églises, leurs biens, leurs maisons de prière, leurs couvents, leurs lieux touristiques ; partout où ils sont : dans une montagne, dans une vallée, dans une grotte, dans une terre peuplée, dans une plaine ou dans le désert. Je dois protéger également leur religion et leur culte partout où ils sont - sur terre et sur mer, à l'est comme à l'ouest - comme je me protège moi-même et comme je protège mes proches et mes adeptes musulmans... Qu'aucune parcelle de leurs constructions ne se transforme en mosquées ou en habitations pour les musulmans... Ils n'auront à payer ni revenu de la terre, ni tribut, sauf celui qui aurait hérité une terre et qui en doit une redevance au sultan ; il doit s'acquitter de son dû comme ses semblables ; sans qu'il ne soit victime d'une injustice, d'un effort dépassant sa capacité à travailler la terre, à la peupler et à faire pousser ses

fruits ou d'un excès d'aucune sorte. Qu'il ne soit pas, en outre, obligé à payer un revenu de la terre supérieur à ses pareils. Aucun des sujets non musulmans ne sera chargé de partir pour le front avec les musulmans à la rencontre de l'ennemi. Ces sujets n'auront pas à combattre directement, ce seront les musulmans qui prendront en charge leur protection et leur sauvegarde. Ils ne seront pas forcés non plus à équiper un soldat musulman partant à la guerre à la rencontre de l'ennemi avec le matériel nécessaire (armes, chevaux, etc.) ; si ce n'est qu'ils ne le fassent volontairement. Celui parmi eux qui prend l'initiative d'équiper un musulman allant dans le sentier d'Allah, sera loué, gratifié et méritera la reconnaissance. Aucun adepte du Christianisme ne sera forcé à se convertir à l'Islam « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre ». Ils jouiront de la miséricorde et de la sauvegarde partout où ils sont dans le pays. Aucun mariage ne leur sera arbitrairement imposé. Les parents d'une fille chrétienne ne seront jamais forcés à donner leur fille en mariage à un musulman. Ils ne risqueront rien du tout, s'ils refusent de telles fiançailles ou un tel lien marital. De telles alliances ne pourront avoir lieu qu'après leur consentement total, leur approbation

indulgente et leur satisfaction profonde. Si une chrétienne devient l'épouse d'un musulman, celui-ci devra accepter le culte de sa femme et lui laisser la complète liberté de suivre les préceptes des doctrines de sa religion et de pratiquer ses rites cultuels. Si, par contre, il l'empêche et n'exécute pas ces recommandations, il enfreindra ainsi le pacte d'Allah et de Son Envoyé et sera du nombre des menteurs, auprès d'Allah.

Au cas où ces sujets chrétiens auraient besoin d'une aide de la part des musulmans pour réédifier une de leurs églises ou un de leurs ermitages ou pour réaliser n'importe quelle utilité ayant trait à leurs affaires religieuses ou autres, ils seront aidés et soutenus, sans toutefois que ce soit compté comme une dette en leur compte. Ce sera, plutôt, considéré comme une fidélité au pacte de l'Envoyé d'Allah, un don en leur faveur et une générosité octroyée par Allah et Son envoyé en leur profit.... Puisque je leur ai donné le pacte d'Allah, stipulant qu'ils ont les mêmes devoirs et les mêmes droits que les musulmans, en l'honneur du pacte de protection et de sauvegarde de tout mal à exécuter par les musulmans, leurs partenaires... ».

Certes, l'étonnement s'empare des cœurs et des esprits des contemporains face à cette égalité, cette justice et cette intégrité généreusement prodiguées par l'Islam et son État à « *l'Autre* » qui adopte une autre religion, et ce, depuis quatorze siècles. Cet étonnement saisira de plus en plus ceux qui ignorent la réalité de l'Islam, et deviendra encore plus grand quand ils découvriront - avec tout le monde - que l'Islam n'a revendiqué de cet Autre professant une religion différente en échange de tous ces « *droits* » généreux qu'un « *seul devoir* », à savoir : que « *l'Autre* » devienne une pierre dans le mur de la sécurité patriotique et civique de l'État islamique ; que son allégeance soit sans faille à l'État et à la patrie ; que son appartenance soit complète à la Nation dont il fait partie intégrante et qu'il ne représente pas une brèche ouverte devant n'importe quel ennemi...

Ce pacte constitutionnel conclu par l'Envoyé d'Allah (sur lui prière et salut) avec les chrétiens de Nadjrân, stipula ce devoir, en ces termes :

« ... *Je leur impose certaines conditions qu'ils doivent remplir et auxquelles ils doivent rester fidèles, citons entre autres : que personne parmi eux n'exerce l'espionnage pour le compte des ennemis*

contre les musulmans ; qu'ils n'hébergent pas un des ennemis des musulmans pour porter atteinte à l'Islam à la première occasion, qu'ils ne cachent point les ennemis soit au sein de leur patrie, soit dans leurs domaines ou dans leurs églises ou autres lieux.., qu'ils ne prêtent pas une main secourable aux ennemis des musulmans soit en leur fournissant des armes, des chevaux, etc. ou en les équipant, et qu'ils ne sympathisent pas avec eux.. Au cas où l'un des musulmans aurait besoin de demander abri auprès d'eux, en se cachant chez eux ou dans leurs églises, qu'ils le cachent, l'aident, l'hébergent et lui assurent l'abri et la protection contre l'ennemi et qu'ils remplissent tous leurs devoirs à cet égard ».⁽¹⁾

Ainsi l'Islam atteignit-il son paroxysme, quand il permit à « *l'Autre* » de garder sa différence et sauvegarda et protégea cette différence, tout en faisant de lui un élément de la nation unifiée... Ce principe est une partie de la foi islamique, des prescriptions divines, de la sunna prophétique, de la politique légale, du pacte et de la charte d'Allah, et non pas seulement l'un des droits de l'Homme qu'un gouverneur octroie alors que d'autres l'interdisent !

⁽¹⁾ *Ibid.* p. 112, 123-127.

Cette politique islamique resta en vigueur dans l'État, la civilisation et l'histoire islamiques, au fil des ans... Les batailles de toutes les conquêtes islamiques eurent lieu contre les troupes des grandes puissances oppressives et envahissantes (Les Romains et les Perses) qui occupèrent l'Orient des siècles durant. Aucune bataille ne se déroula entre les troupes de la conquête islamique et les autochtones des pays conquis par les musulmans... Au contraire, les habitants de ces pays aidèrent les troupes islamiques et leur apportèrent soutien matériel et moral ; et participèrent même à leurs côtés dans les combats menés contre les Perses et contre les Romains, sans toutefois se convertir à l'Islam et en préservant leurs cultes qui étaient les même que ceux des Perses et des Romains ! C'est ce que firent les gens de l'Irak... les chrétiens de la Syrie... et les coptes d'Égypte...

Puis, quand les troupes musulmanes libérèrent leurs pays, et du même coup leurs consciences du fanatisme religieux dont ils souffraient pendant de nombreux siècles, ils eurent - pour la première fois -

la liberté de culte et devinrent une partie des ressortissants de l'État islamique, partageant avec les musulmans les mêmes devoirs et les mêmes droits. Ils sont restés une majorité non musulmane dans leurs territoires durant plusieurs siècles, jusqu'à leur conversion à l'Islam sans contrainte ni intimidation et même souvent sans exhortation ! Alors que d'autres restèrent attachés au Christianisme, au Judaïsme ou au Zoroastrisme, donnant ainsi la preuve sur la tolérance incomparable de l'Islam, qui fut appliquée par son État et sa civilisation dans les divers domaines.

Comme l'Islam fit de « *l'Autre embrassant une religion différente* » une partie intégrante de la nation unifiée et des ressortissants de l'État islamique, il lui fraya également la voie vers la contribution dans l'édification de la nouvelle civilisation islamique, et ce, après que l'Islam ait pris connaissance de tous les patrimoines des civilisations antérieures déjà réprimés par les conquérants - grecs et romains -, qui furent revivifiés par l'Islam et dont les musulmans traduisirent les sciences et les arts. Ainsi, ces patrimoines furent introduits au sein de la nouvelle civilisation islamique. L'Islam ranima les sciences, les arts et les

philosophies des écoles d'Alexandrie, d'Antioche, et de Djondyassâbour, etc. Cet apport de l'Islam préserva le patrimoine de la civilisation humaine de la perte et de l'anéantissement, ce qui fit de la nouvelle civilisation islamique, aux yeux des peuples annexés à l'État islamique, la nouvelle étape de leur civilisation patriotique et nationale ; tout en considérant la liberté des cultes comme un droit sacré des droits de l'Homme, sauvegardée par Allah Seul, car, la religion n'appartient qu'à Allah et jamais une véritable dévotion ne sera engendrée par un culte imposé de force.

L'Islam ne donna pas seulement à « *l'Autre* » l'opportunité de contribuer à la construction de la nouvelle civilisation islamique, mais il lui permit aussi de diriger les affaires et les institutions du nouvel « *État* », au point où le grand orientaliste allemand Adams Metz [1869-1917] reconnaissait que : « C'étaient les chrétiens qui gouvernaient les pays de l'Islam ».⁽¹⁾

⁽¹⁾ Adams Metz, *Al-Hadâra al-Islâmiyya fi al-Qarn ar-Râbi` al-Hijrî* (La civilisation islamique au quatrième siècle de l'Hégire), Tome I, Traduction de Dr Mohammad `Abd al-Hâdî Abou Rida, Beyrouth, 1967, p. 105.

L'orientaliste anglais, Sir Thomas Arnold [1864-1930] déclarant la tolérance de l'Islam, dit - bien qu'il soit un chrétien très dévot - : « Il faut avouer la vérité selon laquelle les non musulmans ont joui - d'une façon générale- sous le règne du gouvernement islamique d'un degré de tolérance sans pareil en Europe avant les ères modernes. L'existence des sectes chrétiennes dans un milieu islamique montre que les persécutions dont ils ont souffert de temps en temps par des fanatiques et des sectaires étaient dues à des circonstances locales, plus qu'à des principes de fanatisme ou d'intolérance ».⁽¹⁾

Ce témoignage fut confirmé et détaillé par l'écrivain chrétien de nationalité libanaise, Georges Qarm qui résuma les raisons de la tension sectaire survenues durant quelques périodes éphémères dans l'histoire des sociétés islamiques, en trois points :

1. Le tempérament personnel extrémiste des gouverneurs qui tyrannisèrent la majorité comme les minorités.

⁽¹⁾ Sir Thomas Arnold, *Al-Da'wa lil Islâm*, (L'appel à l'Islam), Traduction de Dr Hassane Ibrâhîm Hassane, Dr 'Abd al-Majîd 'Abdîn et Ismâ'îl an-Naharâwî, le Caire, 1970, pp. 729-730.

2. L'injustice et l'orgueil pratiquées par les leaderships et les puissances chrétiennes et juives qui se chargèrent des ministères et dominèrent les finances et l'administration de l'État et persécutèrent la majorité pauvre parmi les musulmans, ce qui engendra des réactions et des séditions qui n'épargnèrent personne.
3. L'assentiment de certains membres des minorités religieuses aux tentations des conquérants et aux envahisseurs des pays de l'Islam, ce qui suscita encore des réactions et des séditions qui touchèrent tout le monde.

Après avoir résumé les raisons des tensions sectaires survenues dans l'histoire islamique, en ces trois points, ce chercheur chrétien poursuivit :

« Les périodes de tension et d'oppression pratiquées contre les non musulmans au cours de la civilisation islamique, étaient courtes et étaient dues à trois raisons :

Premièrement : le tempérament personnel des califes. Les deux plus dangereuses vagues d'oppression dont furent victimes les sujets non musulmans de l'État islamique, eurent lieu sous le règne d'al-Motawakkil [206-247 de l'Hégire - 821-

861 apr. J.-C.], ce calife était, par nature, enclin au fanatisme et à la cruauté ; et à l'époque du calife al-Hâkim bi-Amri-Allah [375-411 de l'Hégire - 985-1021 apr. J.-C.] qui les traitait très durement.

Deuxièmement : La décadence des situations socio-économiques de la plupart des musulmans et l'injustice pratiquée par certains sujets non musulmans qui furent au sommet de la hiérarchie administrative. Il nous n'est pas donc difficile d'établir un lien direct entre ces derniers et les oppressions qui furent marquées dans nombre de régions.

Troisièmement : Les périodes d'intervention étrangère dans les pays islamiques et les gouverneurs étrangers qui incitaient les minorités religieuses non musulmanes à coopérer avec eux contre la majorité musulmane... Les gouverneurs étrangers, y compris les Anglais, ne cessèrent d'utiliser la minorité copte pour gouverner le peuple et l'accabler par les impôts. Ce phénomène est remarquable également en Syrie où les recherches faites par « Gab » et « Boulyaq » montrent comment l'hégémonie des membres des minorités dans le domaine économique provoqua des troubles religieux dangereux entre chrétiens et musulmans à Damas en 1860, et entre maronites et

druzes dans la montagne du Liban en 1840 et 1860. La fin des Croisades donna lieu à maintes représailles dans plusieurs endroits, contre les minorités chrétiennes - et notamment les arméniens - qui collaborèrent avec le conquérant.

De plus, il arrivait souvent que l'attitude des minoritaires, eux-mêmes, vis-à-vis du règne islamique, malgré la tolérance avec laquelle il les traitait, provoqua des troubles sectaires. Outre l'extorsion extravagante des fonctionnaires non musulmans, leur partialité insolente, leur parti pris pour leurs coreligionnaires, il n'était pas rare qu'ils furent à l'origine des provocations sectaires au sens stricte du terme ».⁽¹⁾

Tel est le témoignage d'un chercheur chrétien libanais qui vient approuver celui de l'orientaliste chrétien anglais... concernant les raisons passagères des tensions ethniques dans l'histoire islamique.

⁽¹⁾ Georges Qarm, *Ta`addod al-Adyān wa Nodhom al-Hokm* (Pluralité des religions et des systèmes de gouvernement... étude sociologique et légale comparée), Beyrouth, 1979, pp. 211-224. Dr Sa`d ad-Dīn Ibrāhīm, *Al-Milal wa an-Nihāl wa al-A`rāq* (Religions, cultes et ethnies), le Caire, 1990, pp. 729-730.

Si nous voulons avancer des faits historiques - autres que ceux mentionnés par Georges Qarm- confirmant la véracité de cette analyse et de cette argumentation lisons ce qu'a rédigé al-Maqrîzî [755- 845 de l'Hégire / 1365-1441 apr. J.-C.] sur l'arrogance des chrétiens et des juifs qui travaillaient au ministère, à la collecte des impôts et à l'administration à l'époque fatimide.⁽¹⁾

Il y a, également, ce qu'a écrit al-Maqrîzî sur la force que tiraient les chrétiens de Damas de « *Hulagu* », des « *Tatares* » et de leur commandant chrétien nestorien, nommé « *Katbagha* », au lendemain de l'envahissement tartare du Levant arabo-islamique et les répercussions de cette trahison sur le sultan Qotoz [658 de l'Hégire - 1260 apr. J.-C.] qui leur infligea une punition extrêmement sévère, après sa victoire remportée sur les Tartares à « *'Ayn Djâlout* » [658 de l'Hégire – 1260 apr. J.-C.].⁽²⁾

⁽¹⁾ Al-Maqrîzî, *Iti`âdh al-Honafâ bi-akhbâr al-A'îmma al-Fâtimiyyîn al-Kholafâ*, le Caire, 1967, pp: 297-298. Et *Al-Khotat* (Les stratagèmes), Tome II, Édition Dâr at-Tahrîr, le Caire, p. 123.

⁽²⁾ Al-Maqrîzî, *Kitâb as-Solouk fi Dowal al-Molouk*, Tome I, Vérification par Dr Mohammad Mostapha Ziyâda, le Caire, 1956. pp. 425, 432.

Nous pouvons lire, également, ce qu'a écrit al-Djabartî [1167-1237 de l'Hégire - 1754-1822 apr. J.-C.] à propos de la trahison de « *Al-Mo`alim Ya`qoub Hanâ* » [1745-1801 apr. J.-C.], surnommé par al-Djabartî « *Ya`qoub le maudit* ». Celui-ci mobilisa et dirigea un régiment copte pour combattre le peuple égyptien pour le compte de la campagne française commandée par Bonaparte [1769-1821 apr. J.-C.] contre l'Égypte [1213 de l'Hégire - 1798 apr. J.-C.] et comment « le général Kléber [1753-1800 apr. J.-C.] permit au général Ya`qoub de persécuter les musulmans comme bon lui semblait... au point où lui et ses partisans furent assez impudents pour s'attaquer aux musulmans, les injurier, et s'emparer de leurs biens, tout en affichant leur rancune, de sorte qu'il n'y ait pas lieu à la réconciliation ! Ils déclarèrent la fin de la religion musulmane et de l'époque des monothéistes. »⁽¹⁾

Ces tensions sectaires furent le résultat de la collaboration avec les conquérants et les envahisseurs et causèrent des déchirements dans la

⁽¹⁾ Al-Djabartî *'Ajâ'ib al-Âthâr fi at-Tarâjîm wa al-Akhbâr*, Tome 5, Vérification Hassane Mohammad Djawhar, 'Omar ad-Dossouqî, as-Sayid Ibrâhîm Sâlim, le Caire 1965. p. 136.

structure patriotique, nationale et civique dans ces phases de l'histoire.

Toutefois, elles restèrent des « *tensions éphémères* » liées aux périodes d'envahissement, et des quelques concours limités de certains secteurs aux tentations des conquérants... et malgré tout cela, tout dans les domaines patriotique, national et civique, continuait à incarner la diversité cultuelle, dans le cadre de l'unité, et la différence dans le cadre d'une nation unique, d'une civilisation unique, d'un nationalisme unique et d'un État unique ; tout cela fut réuni et réalisé grâce à la tolérance de l'Islam.

ANALYSE COMPARATIVE

Puisque le contraste met en valeur la différence... Comparons les exemples suivants :

Exemple : La victoire remportée par les musulmans sur les polythéistes qui jetèrent le trouble à leur sein quant à l'authenticité de leur religion et qui les firent sortir de leur pays... et sur les traîtres juifs qui pactisèrent avec les polythéistes et les idolâtres contre le monothéisme islamique... L'Islam remporta sur eux vingt victoires lors de vingt batailles entre l'an 2 et l'an 9 de l'Hégire. Ces victoires changèrent la face du monde, de la civilisation et de l'histoire. Le nombre de victimes de ces batailles parmi les deux camps ne dépassa pas les 386 personnes dont 183 martyrs aux rangs musulmans et 203 nombre total de morts

polythéistes,⁽¹⁾ alors que le bilan de la guerre des religions qui dura plus de deux siècles au sein du Christianisme lui-même entre catholiques et protestants, au cours du XVI^{ème} et du XVII^{ème} siècles, causa l'anéantissement de quarante peuples originaires de l'Europe méridionale... Suivant les statistiques faites par Vautaire [1694 – 1778], le nombre de victimes s'éleva à dix millions de chrétiens.⁽²⁾

Citons encore un autre exemple : Il est dit dans le Coran :

﴿ *Nulle contrainte en religion !* ﴾

(Al-Baqara : 256)

﴿ *Et dis : "La vérité émane de votre Seigneur".*

Quiconque le veut, qu'il croie, quiconque le veut qu'il mécroie". ﴾

(Al-Kahf : 29)

⁽¹⁾ Ibn 'Abd al-Barr, *Ad-Dorar fî Ikhtissâr al-Maghâzî wa as-Siyar*, Vérification Dr Chawqî Dayf, le Caire, 1966. Voir également notre ouvrage intitulé *Al-Islâm wa al-Âkhar* (L'Islam et l'Autre), le Caire, 2001. p. 65

⁽²⁾ Weill Durent, *l'histoire de la Civilisation*, Volume VI, Tome III et IV, Traduction de Dr 'Abd al-Hamîd Younos, le Caire, 1971, 1972. Et Sir Thomas Arnold, *L'Appel à l'Islam*. Et Boutros al-Boustanî, *Dâ'irat al-Ma'arif*, rubrique « les guerres de religion », première édition, le Caire. Et Hâchim Sâlih, journal *Le Moyen Orient*, Londres, le 26/2/2000.

« *À vous votre religion, et à moi ma religion.* »

(Al-Kâfiroun : 6)

« *À chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté.* »

(Al-Mâ'ida : 48)

Ce sont les principes, les règles et les législations coraniques incarnés par les pactes et les conventions conclus par l'Envoyé d'Allah (paix et bénédiction d'Allah sur lui) avec les juifs et les chrétiens.

Comparons ce modèle islamique qui garantit la liberté des cultes avec la répression que pratiqua l'Église européenne, par le biais du Tribunal d'Inquisition qui se mit à supplicier, à emprisonner, à brûler, à noyer et à empaler les savants durant plus de trois siècles⁽¹⁾... Citons, également, ce que firent les rois, les princes et les prêtres qui forcèrent les gens à adopter le Christianisme, en dépit de son caractère pacifique et ses recommandations d'aimer les ennemis et de bénir les maudits... Suivant le témoignage de Sir Thomas Arnold :

⁽¹⁾ Dr Tawfiq at-Tawîl, *Quissat al-Idtihâd ad-Dînî fi al-Massîhya wa al-Islâm* (Histoire de l'Oppression religieuse dans le Christianisme et l'Islam), le Caire, 1991.

« Charlemagne [742-814] a forcé les Saxons  embrasser le Christianisme... ce qu'a fait, de même, le roi Knut au Danemark... ainsi que le groupe des frères de l'épée au Prusse... le roi Olaf Trigfison au sud de la Norvège... le prince Vladimir en Russie en 988... L' v que Daniel Petroftis au Mont n g ro... le roi Charles Robert en Hongrie... le roi Sayf Ar'ad en Abyssinie... Tous ceux-ci ont anéanti les adversaires de leur Christianisme, leur ont coupé mains et pieds, les ont  gorg s, exilés et bannis, pour la pure et simple raison que ces rois adoptaient le Christianisme »⁽¹⁾

Troisième exemple : Comparons la tolérance de l'Islam qui rendit l'état islamique comparable  un forum peuplé de religions, doctrines, langues, nationalismes, races et couleurs les plus divers, tout au long de l'Histoire islamique, depuis l'état dirigé par le Prophète  Médine et jusqu' ces moments-là..., comparons-la  l'anxiété qu'éprouve l'Occident face  la pluralité des sectes qui existe au sein du Christianisme. L'Occident ne reconnut la pluralité que sur les ruines de l'hégémonie du Christianisme et sous le règne de la laïcité. Nous l'avons vu même sous le règne de celui-ci et des

⁽¹⁾ *L'Appel  l'Islam.*

appels à la liberté et aux droits de l'Homme, incapable d'accepter « *l'Autre embrassant l'Islam* »... cet Autre est considéré, au sein des sociétés occidentales, comme étant un conquérant et un envahisseur islamique de l'Europe, les grands prêtres occidentaux disent :

« L'Islam représente un défi pour l'Europe et l'Occident en général... Le monde islamique a commencé à étendre son hégémonie grâce aux revenus du pétrole payé en dollars... Il construit les mosquées et les centres culturels aux émigrés musulmans dans les pays chrétiens... Comment pouvons-nous ne pas voir en cela un programme clair d'expansion et une nouvelle conquête ! ».⁽¹⁾

Alors que dans les pays musulmans, cet Occident chrétien - sous le patronage et avec le soutien de la laïcité occidentale des églises occidentales - œuvra à la christianisation des musulmans sur leurs propres territoires... Voici ce qui est mentionné dans les Protocoles des prêtres de l'évangélisation qui se sont

⁽¹⁾ Le Cardinal Paul Poupard, assistant du Pape du Vatican et responsable du Conseil vaticane pour la culture, propos recueillis du journal français *Le Figaro*. Et Monsieur Josepi Bernardi, en présence du Pape du Vatican, voir le journal *Le Moyen Orient*, Londres, le 13/10/1999.

réunis lors d'une conférence tenue au Colorado aux États-unis au mois de Mai 1978 :

« L'Islam est la seule religion dont les sources authentiques contredisent les principes du Christianisme... L'Islam offre le système religieux le plus cohérent sur les plans social et politique... Nous avons besoin de centaines de centres, pour comprendre l'Islam et le transpercer sincèrement et ingénieusement... , c'est pourquoi nous n'avons rien de plus important ou de plus prioritaire que la christianisation des musulmans ».⁽¹⁾

Ils ont planifié - dans les documents de cette conférence - pour transpercer la culture islamique et parvenir à christianiser les musulmans en coopérant mutuellement avec les églises nationales et locales et la main d'œuvre technique civile étrangère, tout en se concentrant sur la femme et les détachés musulmans dans les sociétés occidentales... en usant des Lettres et des Arts..., et même en provoquant des catastrophes qui suscitent le déséquilibre parmi

⁽¹⁾ *At-Tansîr : Khotta li-Ghazw al-`Âlam al-Islâmî* (La christianisation : un stratagème pour conquérir le monde musulman), Documents de la conférence du Colorado, Édition arabe, Malte, 1991, pp. 22-23, 425.

les musulmans, et facilitent ainsi leur conversion au Christianisme ! Ils ont dit :

« Pour que la conversion au Christianisme soit possible, il faut des crises, des problèmes et des motifs rompant l'équilibre habituel des gens sur les plans individuel et communautaire ! Il se peut que ces motifs soient dus à des phénomènes naturels, comme la pauvreté, la maladie, les catastrophes, les guerres et il se peut qu'ils soient moraux comme la discrimination raciale, la détérioration de la situation sociale... en l'absence de telles circonstances favorables, il n'y aurait pas beaucoup de conversions au Christianisme ! C'est pour cela que l'assistance apportée aux besogneux est devenue très importante dans le processus de la christianisation ! L'un des miracles de notre époque, est que les besoins de beaucoup de sociétés islamiques ont changé l'attitude de leurs gouvernements qui se levaient contre l'évangélisation, et qui désormais acceptent mieux les chrétiens ! ».⁽¹⁾

⁽¹⁾ *Ibid.*, Voir également notre ouvrage intitulé *Al-Ghâra al-Djadida 'Ala al-Islâm* (La nouvelle campagne menée contre l'Islam), le Caire, 1998.

Ainsi, l'Occident « *politique et laïc* » a œuvré à déclarer la guerre au sein de l'Islam pour contraindre celui-ci à accepter la « *laïcité occidentale* », à mettre en application la formule chrétienne : « *Laisser à César ce qui est à César et laisser à Dieu ce qui est à Dieu* » ... et à admettre le « *modernisme* » - à son sens occidental - qui sépare catégoriquement entre Dieu et l'Invisible, quand il « *humanise* » la religion et la fait ainsi vider de tout sens !⁽¹⁾

Ce « *modernisme occidental* » est reconnu par ses adeptes en tant que : « substitution de la religion divine par la religion naturelle qui est la véritable religion ! »⁽²⁾ Et en tant que : « restitution du rôle de la raison et de sa suprématie et le remplacement de l'impérialisme de l'Être divin et de sa prépondérance sur l'univers par la domination et la souveraineté de l'Homme sur la nature ». ⁽³⁾

Ces trois exemples ont été donnés pour ceux qui ont besoin d'établir de telles comparaisons...

⁽¹⁾ Fukuyama, magazine américain *Newsweek*, Décembre 2001-Février 2002.

⁽²⁾ Hâchîm Sâlih, le journal *Le Moyen Orient*, Londres, le 13/12/2001.

⁽³⁾ Dr 'Alî Harb, le journal *al-Hayât*, Londres, le 18/11/1996.

quand on la voit à la lumière de la « *misère* » générée par les « Autres » !

S'il est du droit des musulmans de se vanter de cette tolérance islamique, il est également important d'apprendre cette tolérance et de se conformer à sa loi au lieu de déclarer des croisades et des guerres de religion ou de parler du choc des civilisations et des guerres entre cultures.

En définitive, nous louons Allah - Seigneur des mondes - de nous avoir fait don de l'Islam et de sa tolérance.



CONCLUSION

Ainsi, la tolérance prit naissance dans l'histoire de l'humanité avec l'avènement de l'Islam. L'État et la civilisation islamiques l'appliquèrent, tout au long de l'Histoire islamique... Les musulmans ont le droit d'être fiers de ce niveau incomparable dans la tolérance qui ne reconnaît pas seulement l'Autre - reconnaissant l'Islam - mais reconnaît de même l'Autre qui nie l'Islam. L'Islam considéra également la liberté donnée à ce dernier d'afficher sa méconnaissance de l'Islam comme partie intégrante de la foi musulmane et un des devoirs de l'État islamique... L'Islam alla même jusqu'à faire de cet « *Autre* » partie intégrante de l'essence patriotique, nationale et civique ; comme il accepta la diversité des peuples, des nations, des tribus, des civilisations dans le cadre de l'humanité. Cette pluralité est une règle qui restera en vigueur jusqu'au Jour du Jugement Dernier... Puisque le contraste fait ressortir de plus en plus la distinction, la grandeur de cette tolérance islamique augmente et s'amplifie

« *L'Islam et ce Siècle* » est le titre de cette série qui va être publiée par la Fondation al-Falah dans le but de montrer la vraie image de l'Islam qui subit une attaque sauvage depuis les évènements du 11 septembre 2001.

Cette série vise aussi à faire connaître la civilisation islamique qui offre à l'humanité la religion et la science, l'harmonie entre la foi et l'esprit et qui rapproche la matière de l'âme dans la vie d'ici-bas comme dans celle de l'au-delà.

Cette série aspire à faire connaître la civilisation islamique qui a poussé beaucoup de gens à déclarer que ce siècle de est le siècle de l'Islam en raison de la relance et de l'éveil islamique et de la chute des projets de modernisation à caractère occidental, dans divers pays notamment ceux du monde islamique et l'orientation des musulmans vers la solution islamique à leurs problèmes.



Al-Falah est une fondation qui a pris l'initiative de défendre une cause juste, celle d'éclaircir les côtés de l'Islam mal compris en Occident. Elle aspire à être l'ambassadeur d'un Islam vivant, une source de joie, de vivacité, de rénovation et de justice. Elle le présente ainsi à toutes les populations du monde musulman et non musulman.

Couverture conçue par Osama as-Sayed